

qui jouait au Parlement avec lui. Une autre ligue de plus jeunes gens — puisqu'elle s'intitule avec franchise *Lega nazionale irredentista* — s'étant fondée, en février, à Rome, sous la présidence d'honneur du turbulent Ricciotti Garibaldi, a reçu de lui cette lettre : « Non seulement j'accepte, mais je vous remercie. Vous me permettez de prendre ma part d'une œuvre sainte, abandonnée depuis si longtemps, à la honte du peuple italien : j'entends par là l'affirmation que l'unité de notre patrie n'est pas encore faite, et qu'elle ne le sera que lorsque le drapeau italien flottera sur Trieste et Trente¹. »

Bouffées d'enthousiasme ou de mauvaise humeur, flèches de journalistes plus ou moins habilement empennées — ce n'est pas de quoi ramener le drapeau italien sur Trieste et Trente ; ce n'est même pas de quoi réagir, de façon sérieuse, contre la poussée des Slaves et des Allemands. A cet ordre plus modeste et surtout plus positif d'intérêts, diverses associations se sont proposé de pourvoir. Les deux principales sont, sans contre-

1. *Trieste e Trento*. Numéro unique du 2 avril 1899.